

Reconnaissance archéologique sur le site Rincon Amazónico (Puyo, Pastaza, Équateur)

Francisco Valdez¹
Jean Guffroy²

Mots-clés : Puyo - implantations fluviales – céramiques de la période de Développement Régional

En octobre 1998 fut effectuée une visite de reconnaissance du complexe archéologique situé dans la plantation de thé Sulay, dans la banlieue de la ville de Puyo. Au terme de cette visite, en sortant de la plantation on a suivi un camion qui emprunta un chemin secondaire en direction de Tarqui. Non loin du nouvel abattoir municipal, le camion s'arrêta dans un terrain défriché et aplani depuis peu avec des engins lourds. Une conversation casuelle avec le conducteur du véhicule révéla que le terrassement avait été réalisé pour préparer un futur lotissement destiné à des employés municipaux.

Le site, appelé Rincón Amazónico, se situe à 1°29'48" Nord y 78°0'21" Ouest, sur une terrasse fluviale ondulée aux rives du rio Mindo. Le terrain, transformé en prairie quelques années auparavant, présentait des taches de végétation secondaire, sans restes de forêt. Les machines avaient nivelé une série de collines basses (entre 4 et 6 m), mettant à découvert une couche de sédiments limo-argileux de couleur

beige clair. En marchant sur le terrain, on distingua des taches de charbon et de nombreux fragments céramiques d'apparence précolombienne. D'après le chauffeur du camion, des jarres et des haches en pierre avaient été ramassées pendant les travaux et emmenées à la municipalité.

Un rapide parcours de la zone défrichée a permis de ramasser quelques fragments céramiques et un échantillon de charbon végétal associé au matériel culturel.

Sur les collines non altérées il n'y avait pas de vestiges en surface. Le matériel avait dû être enterré à une profondeur supérieure à 50 ou 60 cm, où la couche claire apparaît sous des sédiments d'argile rougeâtre compacte. Vu l'heure avancée, cette reconnaissance improvisée n'a pas pu être poursuivie.

1 IRD, Whymper 442 y Coruña, Quito, Équateur

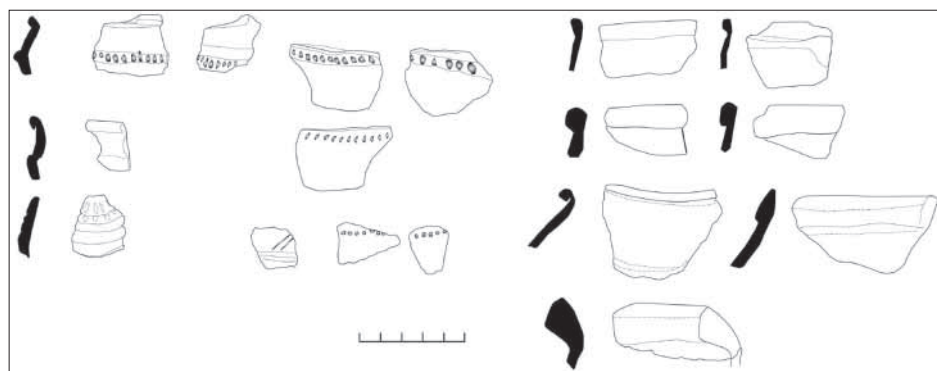
2 IRD, 5 rue du Carbone, 45072 Orléans cedex 2, France

L'analyse du matériel céramique révéla une pâte fine, avec des dégraissants sableux probablement d'origine locale ou ajoutés volontairement pour mieux contrôler la plasticité de l'argile. Les formes comprennent des jarres à col droit, avec une lèvre grossie par une bande large d'argile; des jarres à col court et bord grossi; des pots avec carène médiane décorée en pointillé ou avec des entailles sur une bande ajoutée (voir figure 1). La finition de surface, très soignée, leur confère une apparence fine et une texture régulière. La cuisson est oxydante incomplète à complète. Les techniques de décoration comprennent de l'incision et l'excision, pointillage zonal et nappage en bandes entailées ou pointillées. Il n'y pas de trace de peinture mais des taches de cuisson et des traces d'empreintes minérales qui colorient les surfaces. Parmi les fragments recueillis il y en avait un avec des caractéristiques très différentes de celles des autres, appartenant à une tradition très répandue en Amazonie. Il s'agit d'un

bord de jarre avec une décoration cor-rugée, formée de bandes d'argile superposées et non lissées. Il est étonnant d'avoir trouvé un seul fragment de ce type parmi tant de tessons d'une tradition stylistique très différente. Cependant, si l'on tient compte du fait que le site a été ouvert avec un bulldozer, le déplacement et le mélange des strates naturelles sont normaux.

Le résultat de la datation C¹⁴ de l'échantillon de charbon fut Beta-126652 : 1270+/-60 BP (1175 BP date calibrée à 2 sigma) qui situe l'occupation du site vers la fin de la période de Développement Régional. Cette chronologie probable s'accorde aux styles dominants dans les fragments recueillis, mais ne connaissant que très peu des styles céramiques orientaux, on peut difficilement établir une corrélation réelle entre les styles céramiques et les périodes générales supposées du reste du pays.

Figure 1 – Formes et décorations céramiques, Rincón Amazónico (Puyo, Équateur, 1998)
 Formas y decoraciones cerámicas, Rincón Amazónico (Puyo, Ecuador, 1998)



Reconocimiento arqueológico en el sitio Rincón Amazónico (Puyo, Pastaza, Ecuador)

Palabras clave: Puyo – implantaciones ribereñas – tradición alfarera Desarrollo Regional

En octubre de 1998 se efectuó una visita de reconocimiento del complejo arqueológico ubicado en la plantación de té Sulay, en las afueras de la ciudad de Puyo. Al concluir la visita, se salió de la plantación siguiendo a un camión que tomó un camino secundario, en dirección a Tarqui. A poca distancia del nuevo camal municipal, el camión se detuvo en un terreno recientemente desmontado y aplanado con maquinaria pesada. Una conversación casual con el conductor del vehículo reveló que el movimiento de tierras se había efectuado para preparar una futura lotización de los empleados municipales.

El sitio denominado Rincón Amazónico se ubica a 1°29'48" Norte y 78°0'21" Oeste, sobre una terraza fluvial ondulada a orillas del río Mindo. El terreno, transformado en pastizales ya varios años atrás, presenta manchas de vegetación secundaria, sin reliquias de bosque. La maquinaria había nivelado una serie de colinas bajas (entre 4 y 6 m), exponiendo una capa de sedimento limo-arcilloso de color beige claro. Al caminar por el terreno se distinguieron manchas de carbón y abundantes fragmentos de

cerámica de apariencia precolombina. Según el chofer del camión, durante los trabajos se habían recuperado algunas ollas y hachas de piedra que habían sido llevadas al municipio.

Un recorrido rápido por la zona desmontada permitió recoger unos cuantos fragmentos cerámicos y una buena muestra de carbón vegetal asociada al material cultural.

Al recorrer las colinas no alteradas se constató que no había vestigios en superficie y que el material debió estar enterrado a una profundidad no menor a unos 50 a 60 cm donde la capa clara aparece bajo un sedimento de arcilla rojiza compacta. Dada la hora avanzada de la tarde no se pudo continuar con el reconocimiento improvisado.

El análisis del material cerámico reveló una pasta fina, con desgrasantes arenosos de probable origen local o añadidos intencionalmente para controlar mejor la plasticidad de la arcilla. Las formas incluyen ollas de cuello recto, con labio engrosado por una banda redonda; ollas de cuello corto y borde engrosado; vasijas con carena mesial, decorada con

punteado o con muescas sobre banda añadida (véase la figura 1). El acabado de superficie, muy cuidadoso, le da una apariencia fina y una textura regular. La cocción es oxidante incompleta a completa. Las técnicas decorativas incluyen incisión ancha y esgrafiado, punteado zonal y pastillaje en bandas muescadas o punteadas. No se conservan huellas de pintura, pero hay manchas de cocción y huellas de improntas minerales que colorean las superficies. Entre los fragmentos recogidos hubo uno que presenta características muy distintas a las de los demás, y pertenece a una tradición muy expandida en la Amazonía. Se trata de un borde de olla con decoración corrugada, formada por bandas de arcilla superpuestas y no alisadas. Sorprendió el hecho de que sólo se

haya recogido un fragmento de este tipo, en medio de tanto tiesto de una tradición estilística muy distinta. Sin embargo, al considerar que el sitio ha sido abierto con buldózer, la remoción y mezcla de los estratos naturales son normales.

La muestra de carbón dio la fecha C¹⁴ Beta-126652: 1270+/-60 BP (1175 BP fecha calibrada a 2 sigmas) que sitúa a la ocupación del sitio hacia el fin del periodo de Desarrollo Regional. Esta cronología probable concuerda bien con los estilos dominantes en los fragmentos recogidos, pero hay que aclarar que se conoce tan poco de los estilos cerámicos orientales que mal se puede hacer una correlación real entre los estilos cerámicos y los supuestos periodos generales del resto del país.